

T'ES MIGNONNE...

I

- C'est depuis quand que tu n'as plus HONTE d'accoster une inconnue ?
- C'est bien triste. Bonsoir !

Le départ pour une relation sexuelle saine est **à l'envers**. Ta méthode malsaine te mène donc à tous les coups au malheur.

II

- M'as-tu bien regardée ? Je ne suis pas la réponse à TON problème.
- Désolée. Bonsoir !

- Dans tous les cas, tu sais très bien que tu te trompes d'adresse :
 - * Soit – c'est peu probable – si la solution se trouve dans les **Agences Matrimoniales** ;
 - * Soit – c'est plus vraisemblable – si la solution se trouve dans les **Hôtels de Passe**.

• Ton problème relève donc du délire lamentable ; tu cherches une **Prostituée Gratuite** ; le mariage en hôtel de passe ! En comptant sur moi pour cela, tu devrais te douter que je le prends comme une insulte. (On en revient à la Honte.)

...

P.S. : À part cela, il y a des solutions qui ne sont plus à la mode, mais qui restent bien moins mauvaises (et d'ailleurs bon marché) :

- Te faire **Moine** (mais beaucoup, de nos jours sont pédérasstes !).
- Te faire **Châtrer** (mais y'a plus que les vétérinaires qui savent faire !).

...

On peut avoir ce papier dans son sac, et le laisser au dragueur en partant.

Remarques

J'ai l'impression d'écrire un article pour "*Réveillez-vous*" ! Pas un article sur une famille méconnue de papillon ou de pissenlit ; mais de conseil aux adultes, traités comme des enfants, pour leur vie privée...

•••

A priori, un dragueur à tout pour DÉ-plaire. Il est donc pour ainsi dire fou de draguer ! Et celle qui s'y laisse prendre, qu'est-elle donc ? Une écervelée. Un couple bâti là-dessus – oui, ça existe, malgré tout, et même tout plein – ça promet de la belle amour ! Y'a qu'à écouter aux portes, et même de l'escalier, à côté de chez vous ! (car pas la peine de poser des micros, ça crie assez fort, le soir à la veillée). Mais tout ce monde-là vote !

Pourquoi le dragueur se conduit-il "à l'envers", ce qui le rend déplaisant au possible ? D'où sort-il cet individu ? On doit se poser la question, car son attitude le signale comme étranger à la société. Sous son apparence humaine, est-il un martien ? un démon ? Non, c'est un malade mental ; et ce détraqué n'est répertorié, ni par Charcot, ni par Brudenell Carter (pillé par Freud). Encore une fois, d'où sort-il avant d'accoster une femelle ? Il n'a pas gardé des copines d'école ? Il n'en connaît pas chez ses voisins ? Dans les commerces et les bistrots de son quartier ? À son travail ? N'a-t-il jamais eu l'idée d'entrer dans une association quelconque (sportive, culturelle, syndicale ; politique, religieuse, etc.) ? Qu'est donc ce zombie ? Est-il rejeté partout ? Mais ils sont des milliers comme cela ; qu'ils fondent un parti, s'ils ne sont pas de vrais asociaux ! Et il voudrait me "plaire" ? Pour ses muscles ou sa voiture, qui ne me disent rien de ce qu'il vaut ; ou plutôt qu'il ne vaut rien s'il n'a que cela à offrir ! Il veut "me connaître" ? Au lit ; et on verra après. On ne verra rien du tout ; que ce qu'on voit chez n'importe qui : de la viande d'une caricature d'homme.

Ce malade n'a qu'une ressource : se décider à guérir. Et cela commence par le renoncement à la drague, par la découverte de la Honte qui peut seule le réintégrer dans l'humanité.

Freddy Malot – décembre 2004